

L'orgue de la cathédrale d'Albi

Cet instrument majestueux surprend par ses dimensions (16,4 m/54 pieds de large et 15,6 m/51 pieds de hauteur). Placé au sommet de la fresque du Jugement Dernier, au-dessus du chœur et de l'autel (et de ce fait face à l'assemblée), il se laisse contempler dans l'environnement luxuriant des peintures de l'édifice.

Il est l'oeuvre de Christophe Moucherel qui en a assuré la construction de 1734 à 1736. Il comprend alors quatre claviers manuels (Positif, Grand-orgue, Récit, Echo) et pédalier. Le facteur réalise un buffet somptueusement décoré de statues d'angelots jouant divers instruments de musique.

Cet instrument sera ensuite remanié par plusieurs facteurs d'orgues. Tout d'abord, en 1747, François et Jean-François L'Épine ajoutent des jeux d'anches. Ensuite, en 1779, Joseph Isnard ajoute un cinquième clavier (clavier de Bombarde) qui comprend une batterie de jeux d'anches et un cornet de cinq rangs. En 1824-25, Antoine Peyroulous, facteur de Toulouse, effectue une nouvelle répartition de certains jeux afin de permettre des effets de nuance entre les différents claviers. On dénote aussi une intervention survenue, en 1840-41, par les Frères Claude; des réparations par Junk en 1856; des modifications dont un Récit expressif, par Théodore Maucourt en 1865 et diverses modifications par Puget entre 1865 et 1902.

De 1902 à 1904, le facteur Puget reconstruit l'orgue dans le style romantique tout en conservant certains jeux de Moucherel, L'Épine et Isnard. C'est alors que l'instrument perd son caractère d'origine. À partir de 1950, son état de fonctionnement est préoccupant. Après plusieurs années de réflexion qui ont permis de découvrir l'origine ancienne du matériel, particulièrement au niveau de la tuyauterie, la décision est prise de restaurer l'orgue et non de le reconstruire. C'est ainsi, qu'en 1974, suite au travail effectué par Paul Manuel de la maison Schwenkedel, la partie instrumentale datant de 1734 et 1779 a été classé « monument historique ».

De 1977 à 1981, Bartoloméo Formentelli supervise la restauration qui va consister à reproduire l'instrument de Moucherel en y intégrant les modifications de l'Épine, Isnard et Peyroulous. L'inauguration a lieu en septembre 1981 par Marie-Claire Alain et Michel Chapuis.

Durant l'été 1996, Bartoloméo Formentelli effectue un grand relevage : démontage, dépoussiérage, accord général et ajout de la seconde flûte de pédale. Avec ses cinq claviers, cet instrument est une mécanique complexe et fragile qui demande des soins attentifs et constants.

Le Positif est un positif de dos. La division du Grand-Orgue est placée au centre du corps principal; la Bombarde est placée de chaque côté du Grand-Orgue, et la Pédale, aux deux extrémités du buffet. Le Récit est placé à l'arrière dans la tour centrale tandis que l'Écho est dans le soubassement et au centre du buffet.